

Éditorial

Le Réveil évangélique de Genève : un impact humanitaire en Europe et dans le reste du monde

« *Les ayant conduits dans son logement, il leur servit à manger, et il se réjouit avec toute sa famille de ce qu'il avait cru en Dieu* »
(Actes 16.34).

Le verset ci-dessus est tiré de l'histoire du geôlier de la ville de Philippiques en Macédoine. Cette ville, qui se situait à environ 500 kilomètres au nord d'Athènes, est aujourd'hui un site archéologique.

On peut dire que Dieu faisait franchir une nouvelle étape de son plan en permettant la rencontre de Paul et Silas, et du geôlier.

Précédemment, dans le récit biblique, la vendeuse de pourpre Lydie et sa famille s'étaient converties. Et maintenant, suite à un emprisonnement injustifié, Dieu avait agi et délivré ses serviteurs de manière miraculeuse. Ce geôlier rejoindra les premiers croyants du continent européen pour former l'église de la ville de Philippiques, à qui Paul écrivit une lettre par la suite.

En cette année des 200 ans de la fondation de l'église évangélique de Genève, qui déménagea en 1839 dans nos locaux actuels, à la rue de la Pélisserie, je me dis que nous aussi, nous avons de quoi nous réjouir !

Nous réjouir tout d'abord du salut qui nous a été donné lorsque, comme le geôlier, nous avons un jour cru à la Bonne Nouvelle.

Et nous réjouir également de la fidélité du Seigneur au cours de toutes ces années. Dieu a soutenu notre communauté dans le passé, il nous soutient aujourd'hui, et sera fidèle à Lui-même dans l'avenir.

Soyons donc, à la suite de tous ces croyants, des frères et des sœurs qui remercient notre Dieu « *d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes* » (Romains 5.2).

Cette grâce qui fut « redécouverte » lors du réveil.

Michel Jeanrenaud, Pasteur